

FLERS-BREUCQ

LA MÈRE BRILLONNE vient d'être accusée d'avoir volé un sac de charbon appartenant à M. Frédéric Beyer, au Bureau d'Assurance des Mineurs de Flers-Breucq, le 25 mai 1902.

BAISEUX

LE DRAMATIQUE SUICIDE DE LA ROUTE DE TOURNAI. — Le corps de Mme Leclercq, retrouvée dans la Seine, à Paris, sous le pont de la Seine, le 25 mai, est arrivé à Baisieux le 26 mai. Les conclusions de l'autopsie ont été communiquées par M. le Procureur Général, qui a demandé l'autopsie au cadavre.

Café frais, rue du Bois, 12.

LA PUBLICITÉ

Par affiches ou circulaires n'est pas mauvaise; mais elle dure...
Ce que durent les roses,
L'espace d'un matin...
L'avis fréquemment répété dans des journaux ayant des nombreux lecteurs, est le seul moyen efficace de graver une adresse, un renseignements utiles dans l'esprit du public.

TOURCOING

LES OPERATIONS DU CONSEIL DE REVISION. — Les opérations du Conseil de révision, commencées samedi par le canton Sud, ont été continuées, lundi matin, par le canton Nord-Est. Le bureau, composé de MM. Grand, conseiller de préfecture, qui préside; le lieutenant-colonel Lelou, lieutenant-colonel de réserve; et M. de Roubaix, conseiller d'arrondissement, a eu à examiner 385 conscrits.

A l'issue de la visite de ce premier contingent, un déjeuner a été servi dans les salons de l'Hôtel-Deville aux autorités civiles et militaires. Les opérations ont été reprises ensuite à une heure et demie pour les conscrits du canton Nord, comprenant outre Tourcoing-Ville, les communes de Roncq, Halin, Linselles et Bousbecq. Le bureau était composé de MM. Grand, le lieutenant-colonel Vittecoq, lieutenant-colonel de réserve; et M. de Roubaix, conseiller de préfecture; de Montalembert, député; et Vincent, maire de Mouraux. Le canton Nord qui élargit, dans nos circonscriptions, les opérations du Conseil de révision, compréni 349 conscrits.

Dans la matinée de lundi, vers dix heures et demie, a eu lieu sur la place de l'Hôtel-de-Ville, une revue d'appel des réservistes territoriaux des trois cantons.

MISE EN RECOUVREMENT DU ROLE DE LA TAXE SUR LES CERCLES, SOCIÉTÉS ET LIEUX DE REUNIONS. — Le Maire de la Ville donne avis que le rôle, revêtu des formalités prescrites par la loi, est en recouvrement de fait de ce jour. Les contribuables qui se croiraient indûment imposés ou surtaxés sont avertis qu'il leur est accordé trois mois, à dater de ce jour, pour adresser à M. le Préfet une demande en décharge ou en réduction. Les réclamations qui ont pour objet une cote égale ou supérieure à trente francs, devront être rédigées sur papier timbré. Toutes les réclamations doivent être accompagnées de l'extrait du rôle.

DESCENTE DU PAROQUET. — Pour la seconde fois, M. Davaine, juge d'instruction à Lille, accompagné de son greffier, se rendra à Tourcoing, aujourd'hui, mardi, après-midi, à l'effet de poursuivre l'enquête ouverte au sujet de l'inqualifiable agression commise, le 25 avril dernier, contre M. Paul Vanhoucke, rédacteur à l'Echo du Nord, par une bande de collectivistes roubaisiens. Le magistrat se rendra directement au domicile du blessé, rue Motte, 40, où il fera connaître par des gardiens de Lille, deux des agresseurs détenus depuis le mois dernier, qui seront confrontés avec M. Vanhoucke.

UNE FEMME QUI SE JETTE DANS LE CANAL. — Dans la soirée de samedi 17 mai, deux passants qui regardaient leur domicile en longeant le canal de Halot aurent l'attention attirée par les cris de: « Au secours! Sauvetez-moi! » En se dirigeant vers l'endroit où partaient ces appels, ils aperçurent une cinquantaine de mètres du pont du Halot, le corps d'une femme qui disparaissait dans l'eau. Sur les ordres de la police, des recherches furent faites le lendemain et les jours suivants pour retrouver le cadavre de la désespérée, mais elles restèrent infructueuses.

UN GRAVE ACCIDENT DANS UNE FILATURE. — Une ouvrière soigneuse, Victoria Bachetel, âgée de 55 ans, domiciliée à Roubaix, rue du Fonteyn, à l'estaminet de la « Ville d'Ostende », était occupée à retirer de la bourse qui se trouvait sur la platine en-dessous du balayeur de la carte, quand, soudain, elle eut l'avant-bras droit pris dans le mécanisme de la filature. Elle en eut résulté des plaies graves à la région externe de l'avant-bras avec arrachement des muscles superficiels. Ces blessures entraînaient probablement la privation des mouvements d'adduction du poignet droit dans l'action de porter ce poignet en avant et en dedans.

UN ENFANT QUI TOMBE SOUS UNE VOITURE. — Un accident assez grave s'est produit dans la matinée de lundi au quartier du Touquet, vers le Mont-a-Leux. Vers dix heures et demie, un bambin, Emile Lefèvre, âgé de deux ans, prenait ses ébats sur la route conduisant à la carrière de la Martinière, qui voulait traverser au moment où arrivait la voiture de M. Liagre, négociant en Courrages à Wattrelos.

Soudain, l'enfant chancela et tomba, et l'une des roues du véhicule vint l'atteindre à l'oreille gauche qui fut littéralement sectionnée. Le conducteur s'empresse de se porter au secours du pauvre petit qui fut relevé et transporté au domicile de ses parents, épiciers, rue du Touquet.

M. le docteur Rousselot a donné ses soins à l'enfant dont l'état n'inspire aucune inquiétude.

LES ACCIDENTS DU TRAVAIL. — Daze l'atelier de M. Louis Bourgeois, serrurier, au Bruc-Pain, un homme de peine, Théodore Vassault, 39 ans, demeurant rue Fichte-Lehoucq, 6, a eu le pied gauche contusionné par la chute d'un samitier en fer. Un repos de dix jours lui a été ordonné.

À l'issue de MM. Reilmé, Doormont et Cie, filateurs, rue du Bois, a eu lieu la mort de M. Louis Bourgeois, serrurier, au Bruc-Pain, un homme de peine, Théodore Vassault, 39 ans, demeurant rue Fichte-Lehoucq, 6, a eu le pied gauche contusionné par la chute d'un samitier en fer. Un repos de dix jours lui a été ordonné.

M. Alphonse Truffaut-Buaine, fabricant, et Mme Duvallier.

QUESNOY-SUR-DEULE. — Mgr Sonnois, archevêque de Cambrai, a conféré, lundi matin, au cours de la messe de sept heures et demie, le sacrement de la confirmation aux enfants de la paroisse qui avaient fait, la veille, leur première communion. C'est lui-même qui a célébré la messe; il était assisté de M. le chapelain Samain, curé-doyen de la paroisse, et de son vicaire général, M. Carlier.

DEULMONT. — Mgr Sonnois est arrivé, à trois heures, au milieu d'une haie de cavaliers et sous de nombreux arcs-de-triomphe. A trois heures et demie, il a conféré le sacrement de la confirmation aux enfants de la paroisse; et leur a adressé quelques conseils tout paternels.

LILLE

UNE AGRESSION CONTRE UN DIRECTEUR D'USINE. — Lundi matin, le bruit courait en ville que le directeur du tissage mécanique de M. Mami, quai de l'Obser, 13, avait été frappé d'un coup de couteau par un ouvrier. Les renseignements précis, vint ce qui est passé deux ouvriers, pour une raison ou pour une autre, ont cherché querelle avec leur directeur et ont tenté de le frapper, mais ne l'ont nullement blessé. Le poison du 56 arrondissement a ouvert une enquête.

LE BANQUET DES ANCIENS ELEVES DE L'ECOLE LAÏQUE DES ANCIENS ELEVES DE L'ECOLE LAÏQUE. — Le banquet des anciens élèves de l'école supérieure des mines de Paris, au nombre d'une trentaine. M. Hermant, professeur à l'Institut industriel, présidait la fête.

MARIAGES & FIANÇAILLES. — Le 10 juin sera célébré à Lille le mariage de M. Paul Cereq, rédacteur à la « Citrix du Nord » avec Mlle Gabrielle Herpin.

NECROLOGIE. — Lundi, à Lille, funérailles de M. Charles Jonckheere, de la maison d'entreprises de bâtiments Jonckheere frères. À Lille, Mme Emile-Sophie Quésnel, née de M. Em. Quésnel, veuve de M. de Saint-Omer, M. le docteur Ch. Ferru, médecin-major en retraite. Lundi, à Pas-en-Artois, funérailles de M. Caron-Lébas, conseiller d'arrondissement.

Spécialité de Chapelles et Monuments funéraires. EMDOND PACHY, 61-Rue, 212. Téléphon. 109.

CONVOIS FUNÉBRES & OBITS

Un Obit Solennel du Mois sera célébré en l'église Saint-Martin, à Roubaix, le mercredi 28 mai 1902, à dix heures, pour le repos de l'âme de Monseigneur Charles-Eugène-Joseph-Marie ROUILLART, évêque de Cambrai, le 25 avril 1902, à l'âge de 85 ans, administrateur des Sacraments de notre mère la Sainte-Eglise. — Les personnes qui, par obitu, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

Un Obit Solennel du Mois sera célébré en l'église Notre-Dame, le mercredi 28 mai 1902, à neuf heures, pour le repos de l'âme de Monseigneur François-Joseph FRANÇOISME, évêque de Cambrai, le 17 avril 1902, à l'âge de 80 ans, administrateur des Sacraments de notre mère la Sainte-Eglise. — Les personnes qui, par obitu, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

BOUSBECQ. — Deux obits à l'Intention de M. L'ABBÉ BOURLET, ANCIEN CURÉ. — Dans la matinée de lundi, deux obits ont été célébrés à Bousbecq pour le repos de l'âme de M. l'abbé Bourlet, ancien curé de la paroisse. Le premier a eu lieu à onze heures et quart, et le second à dix heures et quart, à l'initiative de la fabrique de l'église. Le second, l'obit du mois, a été chanté à onze heures. L'abbé Detombes, curé, assisté de ses deux vicaires, qui a officié. Les assistants étaient, très nombreux; les prières de M. le curé ont été très bien comprises par le peuple.

LINSELLES. — C'est mercredi prochain que doit avoir lieu à Linselles, la cérémonie de confirmation. Mgr Sonnois arrivera dans la paroisse, mardi soir, entre onze heures et dix heures. Le lendemain, mercredi, à dix heures, Mgr célébrera sa messe à huit heures et demie, et donnera sa confirmation.

QUESNOY-SUR-DEULE. — Dans la journée de dimanche, un procès-verbal a été dressé à la charge de M. Marc Fey, âgé de 55 ans, sujet italien, domicilié à Roubaix, pour exhibition d'images obscènes sur la place des Moulins.

WERVICQ-SUD. — Dimanche matin, vers onze heures, M. Henri Demontier, cultivateur au hameau de la Motte, a été trouvé pendu, au ré-chauffeur de son habitation. Le frère de M. Demontier qui avait fait le lit trouva le cadavre dans une position qui lui fit supposer le suicide.

LA CONFIRMATION. — La population de Toufflers a fait, lundi matin, une magnifique réception à Mgr de Liria, évêque de Cambrai, qui venait confirmer les enfants de la paroisse, au grand étonnement des habitants, et des armes du protestant, ou d'inscriptions en son honneur, avaient été apposées sur différentes parties de l'église.

LES CONFIRMATIONS. — La population de Toufflers a fait, lundi matin, une magnifique réception à Mgr de Liria, évêque de Cambrai, qui venait confirmer les enfants de la paroisse, au grand étonnement des habitants, et des armes du protestant, ou d'inscriptions en son honneur, avaient été apposées sur différentes parties de l'église.

LES CONFIRMATIONS. — La population de Toufflers a fait, lundi matin, une magnifique réception à Mgr de Liria, évêque de Cambrai, qui venait confirmer les enfants de la paroisse, au grand étonnement des habitants, et des armes du protestant, ou d'inscriptions en son honneur, avaient été apposées sur différentes parties de l'église.

LES CONFIRMATIONS. — La population de Toufflers a fait, lundi matin, une magnifique réception à Mgr de Liria, évêque de Cambrai, qui venait confirmer les enfants de la paroisse, au grand étonnement des habitants, et des armes du protestant, ou d'inscriptions en son honneur, avaient été apposées sur différentes parties de l'église.

LES CONFIRMATIONS. — La population de Toufflers a fait, lundi matin, une magnifique réception à Mgr de Liria, évêque de Cambrai, qui venait confirmer les enfants de la paroisse, au grand étonnement des habitants, et des armes du protestant, ou d'inscriptions en son honneur, avaient été apposées sur différentes parties de l'église.

LES CONFIRMATIONS. — La population de Toufflers a fait, lundi matin, une magnifique réception à Mgr de Liria, évêque de Cambrai, qui venait confirmer les enfants de la paroisse, au grand étonnement des habitants, et des armes du protestant, ou d'inscriptions en son honneur, avaient été apposées sur différentes parties de l'église.

LES CONFIRMATIONS. — La population de Toufflers a fait, lundi matin, une magnifique réception à Mgr de Liria, évêque de Cambrai, qui venait confirmer les enfants de la paroisse, au grand étonnement des habitants, et des armes du protestant, ou d'inscriptions en son honneur, avaient été apposées sur différentes parties de l'église.

LES CONFIRMATIONS. — La population de Toufflers a fait, lundi matin, une magnifique réception à Mgr de Liria, évêque de Cambrai, qui venait confirmer les enfants de la paroisse, au grand étonnement des habitants, et des armes du protestant, ou d'inscriptions en son honneur, avaient été apposées sur différentes parties de l'église.

LES CONFIRMATIONS. — La population de Toufflers a fait, lundi matin, une magnifique réception à Mgr de Liria, évêque de Cambrai, qui venait confirmer les enfants de la paroisse, au grand étonnement des habitants, et des armes du protestant, ou d'inscriptions en son honneur, avaient été apposées sur différentes parties de l'église.

LES CONFIRMATIONS. — La population de Toufflers a fait, lundi matin, une magnifique réception à Mgr de Liria, évêque de Cambrai, qui venait confirmer les enfants de la paroisse, au grand étonnement des habitants, et des armes du protestant, ou d'inscriptions en son honneur, avaient été apposées sur différentes parties de l'église.

LES CONFIRMATIONS. — La population de Toufflers a fait, lundi matin, une magnifique réception à Mgr de Liria, évêque de Cambrai, qui venait confirmer les enfants de la paroisse, au grand étonnement des habitants, et des armes du protestant, ou d'inscriptions en son honneur, avaient été apposées sur différentes parties de l'église.

LES CONFIRMATIONS. — La population de Toufflers a fait, lundi matin, une magnifique réception à Mgr de Liria, évêque de Cambrai, qui venait confirmer les enfants de la paroisse, au grand étonnement des habitants, et des armes du protestant, ou d'inscriptions en son honneur, avaient été apposées sur différentes parties de l'église.

LES CONFIRMATIONS. — La population de Toufflers a fait, lundi matin, une magnifique réception à Mgr de Liria, évêque de Cambrai, qui venait confirmer les enfants de la paroisse, au grand étonnement des habitants, et des armes du protestant, ou d'inscriptions en son honneur, avaient été apposées sur différentes parties de l'église.

LES CONFIRMATIONS. — La population de Toufflers a fait, lundi matin, une magnifique réception à Mgr de Liria, évêque de Cambrai, qui venait confirmer les enfants de la paroisse, au grand étonnement des habitants, et des armes du protestant, ou d'inscriptions en son honneur, avaient été apposées sur différentes parties de l'église.

LES CONFIRMATIONS. — La population de Toufflers a fait, lundi matin, une magnifique réception à Mgr de Liria, évêque de Cambrai, qui venait confirmer les enfants de la paroisse, au grand étonnement des habitants, et des armes du protestant, ou d'inscriptions en son honneur, avaient été apposées sur différentes parties de l'église.

LES CONFIRMATIONS. — La population de Toufflers a fait, lundi matin, une magnifique réception à Mgr de Liria, évêque de Cambrai, qui venait confirmer les enfants de la paroisse, au grand étonnement des habitants, et des armes du protestant, ou d'inscriptions en son honneur, avaient été apposées sur différentes parties de l'église.

LES CONFIRMATIONS. — La population de Toufflers a fait, lundi matin, une magnifique réception à Mgr de Liria, évêque de Cambrai, qui venait confirmer les enfants de la paroisse, au grand étonnement des habitants, et des armes du protestant, ou d'inscriptions en son honneur, avaient été apposées sur différentes parties de l'église.

PNEUS CONTINENTAL
VAINQUEURS DU CIRCUIT DU NORD
1901

FLERS
UN MALADE PAR VOIE A été déposé, lundi, par M. J. Dufour, fabricant au hameau du Becquoy, rue du Fonteyn, à son retour, il trouva la porte de son domicile fermée; ayant appelé sa femme, qui s'en alla chercher un médecin, elle trouva le cadavre de son mari. La femme fut donc un train de prescrire le cadavre. Elle eut ainsi le plaisir de trouver sa femme atteinte. Quand il revint chez lui, il trouva la porte ouverte et constata la disparition d'une somme qu'il évalué à quelques centaines de francs. M. Dufour fut en état de constater à la voix qui avait répondu, de l'interroger, à sa question, une personne qui s'appelle M. Gode-champes s'informe la gendarme de Roubaix.

LYS
UN ACCIDENT DU TRAVAIL. — Un garçon de ménage de la Place de M. Delannoy s'est blessé au poignet de la main droite en poussant une presse. L'ouvrier Auguste Vandendriest, âgé de 19 ans, qui doit subir une inopérante de travail de six jours.

IMPRIMERIE ALFRED REBOUX
A ROUBAIX, rue de la Ville d'Ostende, 71
Spécialité d'AFFICHES, PROSPECTUS & BANCARDÉS.
Programmes, Invitations, Convocations

LES EXCURSIONS DE LA SOCIÉTÉ DE GÉOGRAPHIE DE LILLE
A MONS
Dimanche 22 juin 1902. — Organisateur: M. le docteur Vermeir et M. le docteur Beyer. — Le départ de Lille sera à 8 heures 1/2; à 6 heures 19; départ en 2^e classe à 6 heures 21; arrivée à Tournai à 7 heures 15. Petit déjeuner à l'Hôtel des Nord-Province, place de la Gare. — Départ de Tournai à 7 heures 47; arrivée à Mons à 9 heures 24. Visite de la cathédrale de Ste-Waudru; visite de la prison à dix heures et de Car d'Or; visite de l'Hôtel de Ville (M. le Bourgeois de Mons) pour communication à midi et demi, sur la Grand-Place, au Combad, dit Lamoureux; à dix heures et 1/2 à l'Hôtel Schmitz, 9, rue de la Station; à trois heures, promenade en voiture dans Mons, en passant devant les principales curiosités; visite, si possible, du Vieux-Hort (anciennement) dans l'ancien château de Mons; à cinq heures, au Grand-Hôtel de la Station; à six heures 30, à l'Hôtel Schmitz, 9, rue de la Station; à six heures 58; arrivée à Lille à 8 heures 30. — Coût de l'excursion, 20 francs. S'inscrire au Secrétariat de la Société de Géographie, rue de l'Hôpital-Militaire, à Lille.

LETTRES D'OHT (sans papier anglais grand denté). — Imprimerie A. Reboux.
(Maison à Tourcoing, rue Carnot, 5.)

SANS INSERTEMENT		Avec INSERTEMENT	
DANS LE JOURNAL		DANS LE JOURNAL	
1 ^{re} et 2 ^e pages		3 ^e et 4 ^e pages	
1000 exemplaires	1 50 c.	2 10 c.	3 00 c.
800	1 60	2 20	3 10
600	1 70	2 30	3 20
400	1 80	2 40	3 30
200	2 00	2 50	3 50
	2 10	2 60	3 60
	2 20	2 70	3 70
	2 30	2 80	3 80
	2 40	2 90	3 90

Les lettres de décès 0.25 cent. en plus au cent.

FEUILLETON DU 28 MAI 1902 No 3

LES SEPT HOMMES ROUGES

— Est-ce que j'aurais l'honneur d'être connu de vous ? dit-il avec un point d'étonnement.
Jacques fit un geste négatif.
— Oh ! c'est une illusion, répondit-il, en souriant, un vague souvenir, quelque chose d'obscur. Il me semble en effet que vous traits ne me sont pas tout à fait inconnus... Mais dire où j'ai pu vous rencontrer ne serait bien impossible.
Ricardo s'inclina.
— Je vous demande pardon, monsieur, reprit-il peu après, de l'indiscrétion de ma démarche; mais c'est à l'intérêt que vous m'avez inspiré que vous devez vous en prendre. J'ai assisté l'autre soir à la scène du pont d'Assnières, et depuis...
Jacques tressaillait.
— Le pont d'Assnières ! s'écria-t-il avec effort, vous étiez là... Vous m'avez vu ?
— Parfaitement.
— Mais je n'avais donné mon nom à personne.
— Sans doute.
— Qui donc a pu vous livrer mon secret ?
Ricardo se prit à sourire.
— Eh ! on ne pense pas à tout, répondit-il. Vous vous croyiez bien à l'abri de toute indiscrétion. Seulement vous avez oublié sur la berge un chapeau qui m'a mis sur la voie des découvertes, et vous voyez que j'ai réussi à vous le saisir.
Jacques fronça le sourcil.
— Mais qui êtes-vous donc, monsieur ? demandait-il d'un ton froid et sec.

— Je m'appelle Ricardo Gomez de Santa-Fé.
— Et que me voulez-vous ?
— Vous être utile, si je puis.
— Vous me connaissez donc ?
— Nullement.
— Enfin, quel mobile vous amène vers moi ?
Ricardo, évitant de répondre, dit : Si vous voulez, par anticipation, m'accorder un peu de confiance, je me hasarderai à vous faire une proposition.
— Laquelle ?
— Etes-vous libre de votre soirée ?
— Sans doute.
— Pouvez-vous me la consacrer.
— De quelle façon ?
— D'une façon fort simple. Il est à peu près quatre heures, je vais vous laisser, mais à la condition que vous voudrez bien me venir trouver à six heures, au passage de l'Opéra.
— Six heures est l'heure où je dine.
— Précisément, nous dînerons ensemble.
— Que voulez-vous dire ?
— Bon ! n'allez pas me refuser un dîner fort simple qui durera à peine deux heures, et pendant lequel je pourrai vous expliquer ce que je veux faire pour vous.
— Pour moi ? Vite !
— Eh ! moi a-t-il l'air d'étonner ? Vous m'intéressez, vous êtes jeune, beau garçon, intelligent. Un chagrin dont je ne vous demande pas la cause vous a jeté récemment à deux doigts de la mort. Eh bien, je vous rendrai à jamais impossible le retour de pareils dangers; et pour cela je viens vous offrir...
— Quoi donc ?
— La fortune ! Toutes les jouissances du luxe !
— C'est un rêve !
— Révé, si vous voulez; mais qu'importe, si je le réalise ?

— Ah ! vous me tentez.
— D'ailleurs, qui vous arrête ? En ce moment il ne s'agit que d'accepter le dîner que j'ai l'honneur de vous offrir.
— Mais cette fortune ?
— Eh bien, quoi !... Cette fortune, si elle ne vous plat pas, vous serez toujours libre de la refuser.
— Et vous acceptez ?
— C'est dit !
— Alors à six heures, passage de l'Opéra ?
— J'y serai, je vous le promets.
— Du reste, mon coupé, qui va me reconduire chez moi, sera à la porte de votre hôtel à cinq heures et demie; vous n'aurez qu'à monter, et le cocher se chargera de vous conduire.
— A ce soir, mon jeune ami.
Et ils se séparèrent.

Jacques Brémont n'en revenait pas... Après ce qui lui était arrivé quelques jours auparavant, un pareil incident tenait de la féerie. La fortune... à lui ! Lui ! Etait-ce bien possible ? Il y pouvait croire... il y avait autre chose encore. C'est lorsque, ce jour-là, Ricardo Gomez de Santa-Fé, il l'avait vu; son visage ne lui était certainement pas inconnu; il avait déjà rencontré... Mais en quel endroit ?
Tout à coup, il tressaillit, et ses deux mains crispées passèrent à plusieurs reprises dans ses tresses abondantes de ses cheveux.
— Mon Dieu ! mon Dieu ! balbutia-t-il, mais je ne me trompe pas ! C'est lui !... Comment a-t-il pu ne pas le reconnaître ?... C'est lui !... J'en suis sûr maintenant.

Ainsi, il s'appelle Ricardo Gomez de Santa-Fé ! C'est un étranger ! Un Mexicain, sans doute. Qui l'envoie vers moi ? ... Ce serait à devenir fou ! ... Non, c'est impossible ! Jamais son regard ne s'est arrêté sur le mien... Et ne sait pas seulement que je suis de ce monde... Et pourtant... Tout en parlant... en divagant plutôt — de la sorte, le jeune homme allait et venait à travers la chambre, en proie à une émotion qui croisait d'instant en instant.
Parfois une vive rougeur empourprait ses joues et une expression de bonheur ineffable se répandait sur ses traits.
D'autre fois il s'arrêtait court, devenait d'un pâle livide, et ses mains s'appuyaient énergièrement sur sa poitrine pressée d'acier.
Enfin, il secoua le front avec une résolution farouche et regarda la mauvaise pendule de zinc qui ornait la cheminée.
La pendule était affreux; mais, par extraordinaire, le mouvement était bon.
Il était cinq heures et demie.
L'heure du rendez-vous approchait; il se disposa à sortir.
Il descendit l'escalier.
En passant devant le bureau, il aperçut la jeune fille, qui lui envoya son plus doux sourire.
Mais il n'y fit pas autrement attention.
Cependant, arrivé à la porte, il laissa échapper un mouvement involontaire de surprise.
Il y avait dans la rue un éblouissant coupé qui l'attendait.
Le jeune homme n'hésita plus; il monta sur le marchepied et se laissa tomber sur les coussins.

Puis la voiture partit.
— Le sort en est jeté ! se dit Jacques en lui-même. Cette fois, la curiosité s'empare de moi et j'irai certainement jusqu'au bout.
En moins d'un quart d'heure, il se trouva transporté au passage de l'Opéra, où la première personne qui le rejoignit dans la galerie de l'Horloge fut précisément Son Excellence Ricardo Gomez de Santa-Fé.
Les deux hommes se saluèrent.
— A la bonne heure ! fit le Mexicain en lui serrant la main; vous êtes exact et je vous en remercie.
— Est-ce que vous avez craint que je ne vinasse pas ?
— Dames ! je vous ai trouvé si indiscret tout à l'heure...
— Avez-vous ce n'est pas raison... Accepter une pareille invitation... de la part d'une personne que l'on ne connaît pas...
— Eh, cependant, vous voilà !
— C'est que j'ai réfléchi.
— A quoi ?
— N'avez-vous pas dit qu'il s'agissait de ma fortune ?
— Je le répète.
— Eh bien, cela a éveillé ma curiosité.
— Et puis, il ne se sera pas passé une heure sans que nous ayons fait connaissance, et alors ma principale objection disparaît.
— C'est admirablement raisonnable, approuva Ricardo, qui paraissait enchanté de la tournure que prenait la conversation, et puisque je vous retrouve en ces bonnes dispositions, si vous le voulez bien, nous irons nous mettre à table.
— Je n'y vois aucun obstacle.
(A suivre.) ARMAND LAPOINTE.

TRIBUNAUX
COUR D'ASSISES DU NORD
Audience du 26 mai
Présidence de M. LANO, conseiller
1^{er} affaire. — VOL QUALIFIÉ, COUPS ET BLESSURES A FLERS EN-ESCREBLEUX
Dans la nuit du 15 au 16 janvier dernier, les nommés Henri Jules Bégar, âgé de 27 ans, né à Lille, journaliste, sans domicile fixe, et Victor Hubert, âgé de 33 ans, né à Neuville-sur-Seine, arrondissement de Valenciennes, ouvrier mineur, demeurant à Rouvroy (Pas-de-Calais), se sont introduits dans le chantier de la fosse numéro 3, des mines de l'Escrebleux à Flers-en-Escrebleux, et ont soustrait deux sacs de charbon, pesant ensemble 150 kilos, d'une valeur approximative de 300 francs, qu'ils ont transportés dans un champ voisin pour les cacher ensuite. Surpris par les gardes Dorcy et Masury, ils les ont frappés à coup de couteau. Le jour condamné Jules Bégar à huit ans de travaux forcés et à la rélegation; Victor Hubert est condamné à deux ans de prison. — Décusés: Mes Tréfou et E. D'Hooghe.

2^e affaire. — MEURTRES A FACHEN-THUMESNIL
Hector Lucas, âgé de 52 ans, né à Lille, débitant de boissons à Fachens-Thumesnil, est condamné à un an de prison et 100 francs d'amende. — Défenseur: M. A. D'Hooghe.

3^e affaire. — MEURTRES A WALLINCOURT
Julien Happe, âgé de 41 ans, né à Ennes, maçon à Wallincourt, arrondissement de Cambrai est condamné à deux ans de prison. — Défenseur: M. A. de la Gorce.

CONCERTS & SPECTACLES
ROUBAIX. — La fanfare l'Espérance offrira, le dimanche 26 mai, un grand bal à ses membres honoraires. Dans la salle des fêtes du café Baumez, 62, rue de la Poste-au-Libéral. Entrée, 50 centimes par personne. A minuit, aura lieu le tirage de la tombola.

TOURCOING. — Les concerts publics. — La « Grande-Fanfare et le Chœur l'Orphéon Tourcoingois » exécuteront, le jeudi 29 mai 1902, à huit heures et demie du soir, sur le kiosque de la Grande-Place, les morceaux suivants: 1. Le Grand-Fanfare; 2. Le Chœur l'Orphéon Tourcoingois; 3. Le Grand-Fanfare; 4. Le Chœur l'Orphéon Tourcoingois; 5. Le Grand-Fanfare; 6. Le Chœur l'Orphéon Tourcoingois; 7. Le Grand-Fanfare; 8. Le Chœur l'Orphéon Tourcoingois; 9. Le Grand-Fanfare; 10. Le Chœur l'Orphéon Tourcoingois; 11. Le Grand-Fanfare; 12. Le Chœur l'Orphéon Tourcoingois; 13. Le Grand-Fanfare; 14. Le Chœur l'Orphéon Tourcoingois; 15. Le Grand-Fanfare; 16. Le Chœur l'Orphéon Tourcoingois; 17. Le Grand-Fanfare; 18. Le Chœur l'Orphéon Tourcoingois; 19. Le Grand-Fanfare; 20. Le Chœur l'Orphéon Tourcoingois; 21. Le Grand-Fanfare; 22. Le Chœur l'Orphéon Tourcoingois; 23. Le Grand-Fanfare; 24. Le Chœur l'Orphéon Tourcoingois; 25. Le Grand-Fanfare; 26. Le Chœur l'Orphéon Tourcoingois; 27. Le Grand-Fanfare; 28. Le Chœur l'Orphéon Tourcoingois; 29. Le Grand-Fanfare; 30. Le Chœur l'Orphéon Tourcoingois; 31. Le Grand-Fanfare; 32. Le Chœur l'Orphéon Tourcoingois; 33. Le Grand-Fanfare; 34. Le Chœur l'Orphéon Tourcoingois; 35. Le Grand-Fanfare; 36. Le Chœur l'Orphéon Tourcoingois; 37. Le Grand-Fanfare; 38. Le Chœur l'Orphéon Tourcoingois; 39. Le Grand-Fanfare; 40. Le Chœur l'Orphéon Tourcoingois; 41. Le Grand-Fanfare; 42. Le Chœur l'Orphéon Tourcoingois; 43. Le Grand-Fanfare; 44. Le Chœur l'Orphéon Tourcoingois; 45. Le Grand-Fanfare; 46. Le Chœur l'Orphéon Tourcoingois; 47. Le Grand-Fanfare; 48. Le Chœur l'Orphéon Tourcoingois; 49. Le Grand-Fanfare; 50. Le Chœur l'Orphéon Tourcoingois; 51. Le Grand-Fanfare; 52. Le Chœur l'Orphéon Tourcoingois; 53. Le Grand-Fanfare; 54. Le Chœur l'Orphéon Tourcoingois; 55. Le Grand-Fanfare; 56. Le Chœur l'Orphéon Tourcoingois; 57. Le Grand-Fanfare; 58. Le Chœur l'Orphéon Tourcoingois; 59. Le Grand-Fanfare; 60. Le Chœur l'Orphéon Tourcoingois; 61. Le Grand-Fanfare; 62. Le Chœur l'Orphéon Tourcoingois; 63. Le Grand-Fanfare; 64. Le Chœur l'Orphéon Tourcoingois; 65. Le Grand-Fanfare; 66. Le Chœur l'Orphéon Tourcoingois; 67. Le Grand-Fanfare; 68. Le Chœur l'Orphéon Tourcoingois; 69. Le Grand-Fanfare; 70. Le Chœur l'Orphéon Tourcoingois; 71. Le Grand-Fanfare; 72. Le Chœur l'Orphéon Tourcoingois; 73. Le Grand-Fanfare; 74. Le Chœur l'Orphéon Tourcoingois; 75. Le Grand-Fanfare; 76. Le Chœur l'Orphéon Tourcoingois; 77. Le Grand-Fanfare; 78. Le Chœur l'Orphéon Tourcoingois; 79. Le Grand-Fanfare; 80. Le Chœur l'Orphéon Tourcoingois; 81. Le Grand-Fanfare; 82. Le Chœur l'Orphéon Tourcoingois; 83. Le Grand-Fanfare; 84. Le Chœur l'Orphéon Tourcoingois; 85. Le Grand-Fanfare; 86. Le Chœur l'Orphéon Tourcoingois; 87. Le Grand-Fanfare; 88. Le Chœur l'